

Appel à communication

Congrès de la Société Internationale d'Études Intermédiales

QUE FAIRE DE L'ŒUVRE INTERMÉDIALE ?

Conception-Réalisation-Monstration-Réception-Archivage

du 5 au 7 novembre 2020

Petit auditorium, la BnF ;
Auditorium Maurice-Gross, l'UGE

organisé par

le laboratoire LISAA (EA 4120) Université Gustave Eiffel

et

IReMus / BnF / CNRS - Sorbonne Université

en coopération avec

l'ENS Louis-Lumière,
l'équipe Lutheries, Acoustique, Musique,
l'Université de Montréal,
le festival aCROSS
l'Université d'Antwerpen
et l'équipe LangArts.

Conseil scientifique :

Christophe d'Alessandro, Miguel Almiron, Maxime Boidy,
Pierre-Albert Catanet, Jean-Marc Chouvel, Geneviève Mathon,
Carole Halimi, Irène Langlet, Olivier Brossard, Jean-Marc Larrue,
Giusy Pisano, Kurt Vanhoutte,

Comité d'organisation :

Lenka Stransky, Martin Laliberté

Pour apporter une contribution venant compléter les nombreuses discussions théoriques et historiques des études intermédiales de l'ISIS et de ses acteurs, comme le souligne le titre de cette proposition, ce congrès a pour objet d'étudier l'œuvre intermédiaire à travers ses principales étapes, depuis la création jusqu'à la réception, l'analyse et la conservation.

Hormis l'application de nouvelles technologies et de nouveaux médias, deux tendances majeures caractérisent la création artistique des cinquante dernières années.

L'une explore les échanges entre les domaines artistiques au travers d'une impressionnante diversité de formes d'expression fondées sur les rapports et interactions entre son, image et geste, pouvant se traduire par une véritable osmose entre les différents types de perception. L'autre tend vers l'abolition de la distinction entre « l'art » et le « non-art » sous la poussée d'un phénomène d'esthétisation et de théâtralisation d'autres champs culturels (médias, sports, politique...)

Des formes d'art s'expriment ainsi par des phénomènes d'intermédialité et d'intersensorialité, de multidisciplinarité et d'indisciplinarité, c'est-à-dire par la recherche d'une transgression des limites, des frontières entre domaines artistiques, mais également entre différents types de perception et d'environnement sociaux. Face à une telle situation de pluralité de démarches hors de l'hermétisme de disciplines clairement définies et de doctrines esthétiques, il est nécessaire de développer une approche transversale, d'analyser les pratiques artistiques interdisciplinaires et les discours théoriques et critiques qui les accompagnent, mais également de préciser et développer des concepts pouvant aider à définir cette situation nouvelle, tels que : le déclin de l'objet, la crise du langage, la synthèse des arts, la synesthésie, les conjonctions sensorielles, les environnements pluri-artistiques, la participation active, etc. Parallèlement à cela, il convient de s'interroger sur les manières de penser le « non-art » et sur la signification de l'esthétisation de la culture.

De nouvelles notions comme les trans-, hyper-, média- ou immédia se manifestent dans le contexte de l'œuvre intermédiaire. La création de cette dernière est également au cœur de la création numérique exécutable par un ordinateur, ce qui a considérablement élargi la conception d'origine d'avant-garde de Fluxus, créant un changement épistémologique et la nécessité d'apporter une réflexion plus approfondie, non pas théorique, mais ciblée sur l'œuvre elle-même, son existence et sa manière d'être dans les étapes de production, d'interprétation et de réception. Dans les méthodes utilisées du transdisciplinaire et de l'interdisciplinaire, une approche de l'Indisciplinaire au sens que donnent Huys et Vernant à ce terme (2012) — hors des genres artistiques institués, associé à des créateurs qui opèrent volontairement en marge de tout système, déterminé par le sens — pourrait être une piste importante dans le corpus méthodologique adopté.

Cela mène à de nombreuses questions ouvertes ; Quels sont aujourd'hui les outils méthodologiques permettant d'appréhender ou d'apprécier à sa juste valeur cette production artistique particulière qu'est l'œuvre intermédiaire ? Ces questions amènent aussi à s'interroger sur ce qui constitue réellement

une œuvre intermédiaire. Il s'agit d'aller au-delà d'une lecture intermédiaire d'œuvres récentes ou plus anciennes en s'interrogeant également sur le processus de différenciation de la dynamique de la création et en se libérant de la terminologie des genres artistiques par le recours à une terminologie des phénomènes de la pensée. Enfin, étant donné que les archives et les bibliothèques (exception faite de quelques rares lieux spécialisés) restent inopérantes face à ce phénomène de création (l'œuvre intermédiaire demeure mal archivée, mal présentée, voire exclue des fonds), une partie de ce colloque sera consacrée à la problématique suivante : comment y remédier ?

Ce congrès sera organisé autour des cinq thématiques suivantes :

- Conception et ses fondements théoriques ;
- Réalisation et production (l'œuvre face au réel, archéologie des médias) ;
- Monstration de l'œuvre intermédiaire ;
- Réception de l'œuvre, tant par le public que par les théoriciens et les analystes;
- L'archivage de l'œuvre et ses problèmes institutionnels, théoriques et pratiques.

Conférenciers d'honneur

Jean-Marc Larrue (Université de Montréal, CRIalt – CRILCQ)

Nicola Cisternino (Compositeur, Accademia delle Belle Arti Venezia)

La durée maximale des communications est de 20 minutes ; elles seront suivies de 10 minutes de questions et d'échanges.

Les frais du congrès (incluant participation, le buffet et le banquet annuel de l'ISIS) sont de 80€. Le tarif réduit (étudiants, sans-emploi...) 50€.

Merci d'envoyer votre proposition (max. 250 mots) et une courte biographie (50 mots) au format PDF à : isis.intermedia.colloque20@gmail.com

Les propositions doivent inclure votre nom, votre affiliation universitaire (si applicable), votre statut académique et le titre de votre communication.

La date de tombée des propositions a été étendue au 1er mai 2020.

Le comité scientifique notifiera les admission le 1er juillet 2020



Milan Grygar, *Dessin animé*, Galerie Litoměřice, 2001 © photo Štěpán Grygar

Bibliographie préliminaire

Roy Ascott, « Y a-t-il de l'amour dans l'étreinte télématique ? », in Annick Bureau, Nathalie Megnan (dir.) Connexions-art, réseaux, media. Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris, 2002.

Auslander Philip, Glam Rock : la subversion des genres, Paris, La Découverte/ La Rue musicale, 2015.

Ghislaine Azemard (dir.) 100 notions pour le crossmédia et le transmedia, Éditions de l'Immatériel, Paris, 2013.

Besson Rémi, « Prolégomènes pour une définition de l'intermédialité à l'époque contemporaine », HAL [en ligne], mis en ligne le 1er juillet 2014, URL : <https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-01012325v2/document> (04/09/2018).

Bolter, Jay David and Grusin Richard Remediation: Understanding New Media. Cambridge, MIT Press, 1999.

Daniel Charles « De Joan Miro à Francis Miroglio, graphique de la projection », Cahiers du CREM , n° 6-7, décembre 1987 mars 1988, p. 9.

Jacques Donguy, 1960-1985. Une génération, Paris, Henri Veyrier, 1985.

Morton Feldman, « Entre catégories », in Musique en jeu, n°1, Seuil, 1970.

Stanley Gibb, « Understanding Terminology and Concepts Related to Media Art Forms », in The American Music Teacher, avril-mai 1973, p. 24-25.

Clement Greenberg, The Collected essays and criticism, J. O'Brian (dir.), University of Chicago Press, 1986, vol. 1.

Dick Higgins, « Intermedia », dans The Something Else Newsletter, vol. 1, n°1, février 1966 P 1 et 3, reproduit dans Intermedia 69, Heidelberg, Verlag Edition Tangente, 1969, également Jefferson's Birthday Postface, New York, Nice, Cologne, Something Else Press, 1964.

Viviane Huys, Denis Vernant, L'Indisciplinaire de l'art, PUF, 2012.

Rosalinde Krauss, « La mort des compétences », in Où va l'histoire de l'art contemporain, Paris ENS des Beaux-Arts, 1997.

Richard Kostelanetz, Theatre of Mixed Means, Pitman Publishing, 1970.

Marshall McLuhan, Pour comprendre les médias, Coll. "Points", Le Seuil, Paris, 1968.

W.J.T. Mitchell, « There are no Visual Media », The Journal of Visual Culture, vol. 4, n°2, 2005.

Rajewsky Irina, « Intermediality, Intertextuality and Remediation : A Literary Perspective on Intermediality », Intermédialités, n° 6, automne 2005, p. 43-64.

Harold Rosenberg, The De-Definition of Art, Collier Books, 1972.

Jonathan Sterne, Une Histoire de la modernité sonore, Paris, La Découverte/ La Rue musicale, 2015.

Raymond Williams, Marxism and Literature, Oxford, Oxford University Press, 1977.